

LE FIGARO · fr
immobilier

Dans cet immeuble, tous les logements répondent au doigt et à la voix.



Crédits photo : Architecte ©Lobjoy-Bouvier-Boisseau / Photographe ©Jean-Philippe Caulliez

À Issy-les-Moulineaux (92), une résidence unique au monde vient d'être livrée. Elle abrite les premiers logements connectés entièrement contrôlables par l'application «Maison» d'Apple sitôt livrés par le promoteur.

«Une première mondiale». C'est le terme qui revient le plus souvent pour qualifier l'immeuble qui vient d'être inauguré dans le centre-ville d'Issy-les-Moulineaux. Vu de l'extérieur, cet immeuble conçu par le cabinet d'architectes Lobjoy-Bouvier-Boisseau et réalisé par BNP Paribas Immobilier, a pourtant tout d'un programme classique. La véritable innovation se trouve en effet à l'intérieur.

«C'est le premier programme au monde nativement compatible avec l'application Home», déclare fièrement Kévin Cardona, directeur de l'innovation chez BNP Paribas Immobilier. Fruit d'une collaboration entre BNP Paribas Immobilier et les champions français du logement connecté Legrand et Netatmo, les appartements de la résidence, qui vont du studio au 5 pièces, sont entièrement contrôlables par la voix ou par smartphone grâce à l'application développée par le géant américain.

Les résidents peuvent par exemple contrôler à distance l'accès à leur logement. «Les appels de l'interphone sont transmis au téléphone. Si ma nounou arrive dans l'immeuble et sonne, je reçois un appel de la maison et je vois l'image du hall d'entrée. Je peux lui accorder l'accès même à plusieurs kilomètres de chez moi», indique Kévin Cardona.



©Lobjoy-Bouvier-Boisseau Crédits photo Architecte ©Lobjoy-Bouvier-Boisseau /
Photographe ©Jean-Philippe Caulliez

Grâce à une gamme de prises et d'interrupteurs connectés, il est aussi possible de contrôler à distance les éclairages, appareils électriques et volets roulants. En arrivant chez soi, une simple phrase lancée à l'assistant d'intelligence artificielle «Siri» permet de déclencher les lumières de l'appartement, la radio ou la télévision, mais aussi d'allumer le chauffage.

Lorsqu'il quitte la maison, le résident active le scénario «Départ» de l'application qui éteint toutes les lumières, ferme les volets et active la simulation de présence. Une fois à l'extérieur, le résident est prévenu d'une notification sur son téléphone en cas de fonctionnement anormal des appareils électriques. Il est par exemple prévenu si son congélateur ne consomme plus d'électricité ou si le système détecte une fuite d'eau.

Des économies d'énergie à la clé

Les logements sont également équipés d'un thermostat connecté. À partir de cinq questions, il définit un programme en fonction des habitudes de vie des membres de la famille pour chauffer à la bonne température au bon moment. Il adapte ainsi la température de l'appartement en fonction de la présence ou non des occupants, mais aussi de la température extérieure. «Grâce à cette technologie, on peut baisser jusqu'à 37 % le montant d'une facture énergétique classique», assure Kévin Cardona.

Pour le promoteur, cette résidence est la concrétisation d'un projet de logements communicants présenté cet été lors du salon CES 2017 de Las Vegas, le plus grand salon du monde consacré aux nouvelles technologies. «Cette résidence à valeur de test pour nous. Nous allons observer comment les occupants appréhendent cette nouvelle technologie et s'ils s'en servent réellement» confie-t-il.

Vivre dans un appartement entièrement connecté a néanmoins un coût. Dans cette résidence, le prix du mètre carré atteint en effet 9000 euros, là où les programmes les moins chers disponibles dans la ville peuvent démarrer légèrement au-dessus de 7000 euros du mètre carré. Si, dans le cadre de ce programme immobilier, BNP a offert aux résidents les objets connectés et l'application, il faut normalement compter environ 1500 euros supplémentaires pour équiper son logement par ses propres moyens. L'utilisation de l'application n'a cependant rien d'obligatoire. «Les équipements de l'appartement fonctionnent sans smartphone. L'utilisation de l'application n'est qu'une option».